

LES HOMOS VOTENT POUR L'AMOUR

Finis le mec d'un soir, la mode est à l'amour qui se construit et qui dure. Les internautes de tetu.com le confirment. Mais où trouver le partenaire idéal? Internet a changé beaucoup de choses, certes. Il a simplifié les codes habituels de la drague et offert, même aux plus timides, la possibilité de rencontrer l'âme sœur. Mais attention, on tombe amoureux d'une personne, pas d'un profil... DOSSIER RÉALISÉ PAR SYLVAIN ROUZIÈRES ILLUSTRATIONS NATHALIE WAGNER

Ne mentez pas. Tout le monde en rêve, même les plus cyniques d'entre nous. «Comme la carotte pendue au nez de l'âne, l'idée d'un bonheur possible à deux aiguise notre appétit, nous motive, nous fait avancer. Mais peut-on espérer l'atteindre un jour?», se demande le psychosociologue Guy Corneau dans *N'y a-t-il pas d'amour heureux?* (J'ai lu). Plus que jamais, l'amour est tendance chez les homos. Finie l'époque où l'on se vantait d'aligner coup sur coup sans états d'âme. Le must aujourd'hui n'est pas d'avoir sucé la plus grosse bite de la soirée dans les toilettes des Bains Douches. Non, le top du top, c'est d'avoir un mec, une nana, rien qu'à soi et de réussir sa vie de couple. Après le combat pour la libération sexuelle, l'exploration de pratiques sexuelles toujours plus inventives, l'amour est définitivement le nouveau domaine d'affirmation des gays et des lesbiennes de 2007, sur fond d'élection présidentielle et de lutte pour le droit au mariage et à l'adoption. Les résultats de notre sondage, auquel ont répondu près de 1 800 internautes, sont éloquentes (lire page 71).

INTERNET A TOUT CHANGÉ

Steven parle avec fierté de sa rencontre avec Teddy: «Je me suis aperçu que chercher le grand amour dans le milieu gay pouvait relever du défi, mais l'amour existe aussi chez les homos! Nous en sommes la preuve!» Comme le dit si simplement Dominique: «Je suis gay, j'ai 21 ans, j'ai lu votre appel à témoin sur tetu.com, et je me suis senti concerné.» Chez les homos, la première difficulté pour construire un couple était de rencontrer d'autres garçons ou filles avec le même objectif. Il fallait souvent vivre l'«exil» vers les grandes villes pour augmenter ses chances de trouver le bon compagnon. Être aisé financièrement et voyager dans

les endroits gay était également indispensable. En élargissant et en démocratisant les possibilités de rencontre, Internet a tout changé. «Je ne suis pas du genre fêtard qui sort dans les bars et je n'ai pas beaucoup de moyens; je n'avais pas d'autre solution pour trouver l'amour», confie Pascal, un lecteur canadien. Dans les très nombreux témoignages que nous avons reçus, les mails commencent en très grande majorité par:

«J'ai rencontré l'amour sur Internet.» Comme Martine, 53 ans, chargée de mission humanitaire, qui après avoir connu la vie lesbienne à San Francisco façon «The L Word» a finalement rencontré son amie sur le site Meetic. Comme Noémie, une étudiante de 19 ans qui a assumé sa sexualité et trouvé sa copine par l'intermédiaire d'un forum consacré à Mylène Farmer, ou encore Fabrice qui a débusqué son mec sur le chat de tetu.com... ce dont il nous remercie au passage!

Loin des idées reçues, le Net semble avoir libéré le potentiel amoureux de la communauté homo, au moins autant qu'il a libéré les fantasmes les plus crus et les plus sauvages. «Internet tue-t-il l'amour?», se demande Vincent, 32 ans. «Je ne pense pas. En revanche, il vaut mieux passer très vite du virtuel au réel, sinon, ça ne sert à rien.» Pour Jean-Claude Kaufmann, chercheur au CNRS et sociologue qui s'est penché sur la question des rencontres online – malheureusement uniquement d'un point de vue hétérosexuel – le virtuel augmente le choix mais rend plus difficile l'engagement dans une société où l'amour est continuellement mis à l'épreuve par l'individualisme et le consumérisme affectif ambiant. «Le problème n'est pas tant de trouver l'amour que de ne pas tomber "amoureux" toutes les deux minutes», analyse-t-il. Internet, nouveau mirage de l'amour... Morgan raconte: «Le big love,

«LE BIG LOVE, JE L'AI TROUVÉ SUR LA TOILE, MAIS C'EST CETTE MÊME TOILE QUI ME L'A REPRIS UN AN PLUS TARD.»

je l'ai trouvé sur la Toile, mais c'est cette même Toile qui me l'a repris un an plus tard.» Yoss, 27 ans, est tout aussi pessimiste : «J'ai réalisé que les gens que l'on rencontre sur le chat, en dehors des bons coups, sont généralement des personnes peu fiables et qui souffrent d'une grande détresse affective. Internet est une illusion.» S'afficher trop longtemps sur un site de rencontres peut d'ailleurs devenir stigmatisant et vous faire passer très vite pour un mendiant de l'amour. Et Morgan d'ajouter : «Tout le monde a accès à cette drogue qu'est le Net, cette ivresse de pouvoir rencontrer quelqu'un qui nous plaît dans les cinq minutes... Ça rend fou et ça casse les couples, car la tentation est omniprésente : dans le salon, au bureau, à l'école, il y a des écrans partout maintenant.»

L'HEURE DU DIALOGUE

Pourtant, s'il est un domaine sur lequel Internet a ouvert une grande porte, c'est celui du dialogue amoureux. Les homos n'ont pas été les derniers à créer des blogs qui parlent de leur intimité comme ils l'auraient fait autrefois chez un psy. La Toile a comblé un manque,

«JE L'AI VU EN PHOTO SUR UN SITE ET JE LUI AI ENVOYÉ UN MESSAGE POUR LUI DIRE QU'ON ALLAIT DANS LA MÊME SALLE DE SPORT.»

mais que ce soit en sociologie, en psychologie ou en neurosciences, tous les ouvrages qui fleurissent sur l'amour dans les rayons des librairies sont exclusivement consacrés aux relations hétérosexuelles. Aujourd'hui, un jeune gay qui découvre son homosexualité aura probablement beaucoup d'infos sur la meilleure manière de réussir un fist-fucking, des livres entiers à lire sur l'homophobie, mais rien sur ce qui se passe dans sa tête quand il kiffe un autre mec. Même chose du côté des lesbiennes. Qui a entendu parler de l'ocytocine, l'hormone de l'attachement, que l'on secrète lors des câlins et des caresses ? Sans doute pas grand monde. Pas étonnant donc que les homos se précipitent sur la Toile pour combler un

manque d'éducation affective et relationnelle. Le Web permet à beaucoup de parler d'eux et de leur sexualité – pour la première fois – librement et sans risque d'exclusion. L'amour surgit alors sans crier gare. Lionel raconte : «Je vivais une vie classique de gay refoulé, marié et habitant un bled paumé d'Alsace. J'avais l'habitude d'aller sur un site de drague sans passer à l'acte et je suis tombé sur Aymeric. Nous avons parlé des heures, et notamment de notre difficulté commune à assumer notre homosexualité. Nous nous sommes rencontrés et ce fut le coup de foudre. Par la suite, tous les jours, je filais sur le Net dans le dos de ma femme pour parler avec lui jusqu'au moment où j'ai enfin eu le courage de divorcer. Il est le premier homme avec qui j'ai fait l'amour et à qui je me suis confié.» Que les réfractaires aux cyberplans love se rassurent, il reste les méthodes de rencontres plus classiques ! Comme pour Georges, 40 ans, qui a trouvé son homme à la salle de sport. Mais là aussi, très vite, Internet a pointé le bout de son nez : «Je l'ai trouvé beau mais sans pouvoir lui dire. Et pourtant, qu'est-ce que je l'avais maté sous la douche ! J'avais l'impression d'être invisible. Heureusement, je l'ai vu en photo sur un site de rencontres et je lui ai envoyé un petit message pour lui dire qu'on allait dans la même salle. Depuis, on fait notre sport ensemble... mais en chambre !» Quant à Pascal, 35 ans, il a tenu à nous écrire pour témoigner du fait que les lieux dits «de cul» ne sont pas forcément des endroits vides d'humanité où l'on baise comme des lapins. «Il y a deux ans, j'ai rencontré mon petit ange dans l'une de ces cabines à plaisirs. J'avais également trouvé mon ex-petit ami, avec qui je suis resté sept ans, dans un sauna ! Ce n'est pas très romantique, mais finalement, dans une relation amoureuse, ce n'est pas le début ni la fin qui importe, mais l'amour qui se déploie au milieu de tout ça.» Et Julien, petite bombe de 25 ans, de conclure : «Vous nous demandez comment parler d'amour en 2007 chez les homos ? C'est très simple, n'en parlons pas, faisons-le !»

Emmanuel et Patrick «Même quand on n'y croit plus, c'est possible.»

Ils se matent sans cesse du coin de l'œil comme pour ne jamais se quitter du regard... D'abord ils sont gênés, puis leurs doigts s'entrelacent discrètement et les corps peu à peu se rapprochent. La soirée avance et l'alcool aidant, ils finissent leur parade amoureuse par un premier baiser – langoureux – en public. Eux, ce sont Emmanuel, 40 ans, et Patrick, 35 ans. Deux grands gaillards dont la tendresse contraste avec leur gabarit d'hommes bien bâtis. C'est la première fois que les amis d'Emmanuel voient le jeune couple enfin ensemble. Les deux amants se sont rencontrés sur une plage de Montpellier l'été dernier mais sont «officiellement» en couple depuis environ trois mois. On leur pose la question fatidique : «Accepteriez vous de poser en photo dans Têtu ?». Patrick, qui est Allemand, fait semblant de ne pas comprendre. Emmanuel sourit. Devant tout le monde, ils racontent leur rencontre. «Il est passé devant moi, confie Emmanuel, et je me suis retourné pour dire à mon copain Laurent : "Mate ça, c'est du lourd !" Une rencontre banale, forcément banale. Emmanuel poursuit : «À cette époque, je venais de commencer un traitement contre l'hépatite B et je me sentais mal dans ma peau, épuisé.» Ses copains avaient bien essayé

de l'inscrire sur le Net avec des photos de lui prises sur la plage, mais son physique de maître nageur n'attirait que les consommateurs de virilité stéréotypée. Sa sensibilité, les mecs de la Toile s'en foutaient. «Je n'allais plus dans les "bordels" non plus, j'avais l'impression de voir des morts vivants partout en train de se refiler allégrement des IST, sans morale ni conscience.» Conclusion : no sex, jusqu'à cette rencontre. «Patrick avait déjà un boyfriend. À un moment donné, il a fallu choisir, et il a rompu avec lui ! Malgré la distance qui les sépare – l'un habite à Paris, l'autre à 100 km de Francfort –, les projets d'avenir commencent à voir le jour. «On a même parlé d'enfants !, lance, amusé, Emmanuel. Un jour Patrick a débarqué chez moi sans me prévenir. Il avait parcouru des centaines de kilomètres rien que pour moi. Parce que je lui manquais trop.» Les amis éclatent de rire, un peu moqueurs. On pourrait presque entendre les petits oiseaux voler autour de leur tête, façon Walt Disney, quand ils se regardent les yeux dans les yeux. Nous revenons alors à la charge : «Alors, on fait quoi pour la photo ?» Et Emmanuel de répondre : «Écrivez plutôt ce comme pour Patrick et moi, même quand on n'y croit plus, c'est possible.»



SONDAGE TETU.COM LES HOMOS ET L'AMOUR

En général, où faites-vous vos rencontres amoureuses ?

(plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%)

SUR INTERNET
69%

Dans des bars ou des discothèques **43%**
 Chez des amis **42%**
 Dans la rue ou des endroits publics **26%**
 Dans des backrooms, des sex-clubs, des saunas ou des sex-shops **22%**
 Au travail **18%**
 Sur des lieux extérieurs de drague (parc, parking...) **17%**
 Dans des associations **8%**
 Sur des réseaux téléphoniques **6%**
 Par le biais de petites annonces dans la presse **3%**

Parlez-vous facilement d'amour avec vos partenaires ?

OUI
71%

Non **25%**
 Ne se prononce pas **4%**

Pour vous, quelle place occupe le sexe dans la rencontre amoureuse ?

TRÈS IMPORTANTE
51%

Moyennement importante **44%**
 Pas du tout importante **4%**
 Ne se prononce pas **1%**

Pensez-vous que l'on peut être amoureux de plusieurs personnes à la fois ?

NON
54%

Oui **42%**
 Ne se prononce pas **4%**

PROFIL DES RÉPONDANTS

Vous êtes ?
 Gay **85%**
 Lesbienne **6%**
 Bi **8%**
 Hétéro **1%**
Votre âge ?
 Moins de 18 ans **4%**
 Entre 18 et 24 ans **26%**
 Entre 25 et 34 ans **37%**

Entre 35 et 50 ans **29%**
 Plus de 50 ans **4%**
Vous habitez ?
 Paris et la région parisienne **36%**
 Une ville de plus de 100000 habitants **25%**
 Une ville de moins de 100000 habitants **28%**
 À l'étranger **11%**

Pensez-vous que, de nos jours, il est plus facile pour un homo de faire des rencontres amoureuses qu'avant ?

OUI
69%

Non **11%**
 Ni plus ni moins **19%**
 Ne se prononce pas **1%**

Vous êtes ?
 Célibataire **43%**
 En couple **57%**

Sondage réalisé auprès de 1783 personnes, entre le 18 décembre 2006 et le 2 janvier 2007, sur tetu.com